

d'huile de castor a fait disparaître la maladie dans moins de 48 heures, on en a fait un usage très étendu dans plusieurs grandes villes des Etats-Unis où l'*Influenza* a fait de grands ravages durant le mois dernier, et avec les plus heureux succès. Nous avons recommandé plus haut l'emploi de cette drogue dans la fièvre puerpérale, mais nous devons remarquer ici que, vu son activité, il ne serait pas toujours prudent d'en répéter la dose plus de deux fois, et on doit aussi prendre garde de ne pas l'administrer avant d'avoir réduit la violence de l'inflammation par des saignées copieuses et les autres moyens antiphlogistiques.

Il nous reste à parler de la petite-vérole (picotte-naturelle). Tandis qu'on n'entend presque plus parler de ce fléau dans les grandes villes du Continent, il est vraiment déplorable que dans un pays aussi isolé que le Canada on soit encore sans cesse exposé à devenir sa victime. Elle s'est fait voir durant toute la saison passée dans les Faubourgs et les campagnes voisines de la ville. On pourrait peut-être attribuer ces maux en partie à l'indifférence qui règne pour la vaccine dont les bienfaits sont si éclatants. Il est vrai de dire que le bon virus vaccin est devenu extrêmement rare, ce qui est l'effet des manœuvres que plusieurs charlatans audacieux ont employé pour en imposer au peuple, en répandant des virus faux ou adultérés.

Nous avons suggéré dans notre premier numéro la formation d'une société qui intéresserait le public dans la propagation de la vaccine, comme un moyen salutaire d'arrêter les progrès de la petite-vérole, et nous sommes ravi de pouvoir annoncer d'après une autorité compétente que la Société Royale de Londres pour l'encouragement de la vaccine, est prête à favoriser nos vues et à nous aider de tous ses moyens et de sa protection. C'est pourquoi nous prions tous les amis de l'humanité de ne pas laisser échapper une occasion de rendre à la postérité un service qui doit leur mériter sa reconnaissance.